

**ORIENTATION** Samedi après-midi à Peney-le-Jorat.

# Courir sans perdre le nord

» **Courir individuellement ou en famille tout en se servant de sa tête: la course d'orientation offre une alternative sympa aux épreuves classiques. A découvrir samedi à Peney-le-Jorat.**

«C'est à la fois la tête et les jambes», note Eric Bucher, fondateur en 1976 du club de course d'orientation Lausanne-Jorat et champion suisse en titre dans sa catégorie d'âge. A 66 ans, le Zurichois court toujours ses 40 kilomètres par semaine sans compter les compétitions.

La tête et les jambes: la formule est archiconnue, certes, mais comment résumer mieux une discipline qui conjugue à la fois des talents d'athlète et la capacité à lire des cartes et à se servir d'une boussole. Des instruments indispensables pour trouver les différents postes qui séparent le départ de l'arrivée.

## La triche est finie

Faut-il le rappeler, le but du jeu est évidemment de se présenter à chaque poste de contrôle dans l'ordre indiqué. S'il était possible jusqu'à maintenant de tricher un poil en timbrant dans le désordre, cette pratique, heureusement

exceptionnelle, est appelée à disparaître avec la généralisation des postes informatiques et de ces petites puces qui, ô merveille, indiquent également les temps intermédiaires de chacun.

Très populaire outre-Sarine — la multichampionne du monde Simone Luder est d'ailleurs Bernoise — la course d'orientation fait tranquillement son chemin chez nous. Le canton compte aujourd'hui deux clubs, Lausanne-Jorat et Care Vevey, organisateurs de l'épreuve de ce samedi. En un peu moins de trente ans, le bébé d'Eric Bucher s'est bien développé. Son effectif tourne actuellement autour d'une septantaine de membres sous la présidence enthousiaste de Walter Graf, un autre «papy» infatigable qui ne fait pas ses 68 ans. Ancien médaillé de bronze en bob à 4 aux Jeux olympiques de Grenoble, cet économiste de métier ne tarit pas d'éloges sur la course d'orientation. «De tous les sports que j'ai pratiqués, c'est celui que je préfère.», assure-t-il.

## Aucun égaré

Pour Corinne Béboux, d'Echallens, 43 ans, la motivation est à chercher ailleurs



que dans la pure performance. «Je déteste courir dans les stades.» Effectivement, si des courses sont aujourd'hui organisées dans des villes et des parcs, la plupart des épreuves se déroulent toujours en pleine nature. L'autre particularité de l'orientation est qu'elle se pratique aussi bien individuellement qu'en famille. Et c'est avec son petit dernier, Thierry, âgé de 8 ans, et son mari, Olivier, que Corinne Béboux continue à transpirer le week-end en s'aidant d'une boussole et d'une carte sur des distances accessibles à tous: «Le plus souvent, c'est

entre 2,5 et 3,5 kilomètres.» Nos interlocuteurs rappellent d'ailleurs que le meilleur moyen de s'initier est de s'inscrire à une course populaire (les inscriptions se prennent toujours sur place) et de participer à ce genre de chasse aux trésors où le port du short est vivement déconseillé sous peine d'égratignures multiples. Promis, juré, nos deux jeunes en témoignent: «On n'a jamais perdu personne.»

**JEAN-MARC RAPAZ**

» Peney-le-Jorat, samedi 16 avril. Inscriptions sur place dès 12 h 30, départs de 13 h à 15 h.



PHOTOS: RENÉ MAGELI

Corinne Béboux avec son fils Thierry s'entraînent activement, alors qu'Eric Bucher (à gauche), trois fois champion de Suisse, timbre sa carte à un poste de contrôle.